

Puis l'auteur rapporte une série d'observations où des mères, incapables d'alimenter dès les premiers jours, à cause de complications, lymphangites, gerçures, etc., ont vu la sécrétion lactée se rétablir parfaitement après un certain temps et suffire amplement à l'alimentation du nourrisson.

Observation 1^e. — Une mère ne donne le sein à son enfant que d'un côté à cause d'une lymphangite du côté droit. On donne 250 grammes de lait de vache stérilisé pour combler la différence. Après quelques semaines, la guérison s'opère, et la mère alimente son enfant entièrement au sein.

Observation 2^e. — Une autre mère accouche, le 3 juin 1900, d'un enfant pesant 3,600 grammes. Une lymphangite du sein droit l'empêche de donner les deux seins ; on donne 250 grammes de lait de vache digéré. La guérison s'opère, on continue la différence de lait artificiel tout en recommandant à la mère de donner à l'enfant le sein qui avait été malade. Après une perte de poids sensible on augmente à 300 grammes la quantité de lait artificiel. Le poids augmente graduellement et le 3 août la mère alimente son enfant exclusivement au sein ; il pèse 4,840 grammes.

Observation 3^e. — Une mère accouche d'un enfant débile pesant 2,075 grammes. Il ne pouvait téter. Il est nourri artificiellement durant trois jours. A ce moment, on commence l'allaitement mixte ; le septième jour on donna exclusivement le sein ; la courbe du poids augmenta promptement ; le 21^e jour il pesait 6,000 grammes et la mère suffisait à l'alimentation.

Il ne faut jamais désespérer, dit l'auteur, il faut faire sécréter le plus possible la glande mammaire et elle a-rive presque toujours à suffire seule

A l'appui de ce qu'il affirme, il rapporte les faits suivants :

Une personne, le 6 août, ne fournissant que 500 grammes de lait, en donnait 900 le 28 septembre, 1600 le 20 octobre, 1900 le 16 novembre.

Chez une autre, on vit la sécrétion lactée s'élever de 400 à 2,050 du 6 août au 16 novembre.

Une jeune femme accouche de deux enfants. L'un est nourri au sein, l'autre par une nourrice. Elle donne au premier 80 grammes de lait le 5 juin ; peu à peu elle augmente ; le 10 juin, elle allaite le second enfant et donne 900 grammes le 22 ; elle continue d'allaiter ses deux enfants.

Ceci prouve que les femmes dont la glande mammaire fonctionne bien peuvent arriver à fournir de grandes quantités de lait.

A preuve, le fait suivant.

A la maternité de Paris, 14 nourrices allaitaient 40 enfants. Sept d'entre elles ont donné la courbe suivante du 1^{er} octobre 1895 à février 1896.

Le 1^{er} octobre elles donnent 1,657 grammes ; le 15, 1,868 grammes ; le 2 novembre, 1,952 grammes ; le 29 novembre, 2,230 grammes. Une d'elles fournissait 2,545 grammes, l'autre 2,840 grammes. A ce moment plusieurs nourrissons succombèrent à la suite de la grippe. Les nourrices n'ayant plus autant de lait à fournir revinrent aux chiffres primitifs soit en moyenne 1600 et 1431 grammes le 31 janvier. On peut, dit l'auteur, obtenir le rétablissement de la sécrétion lactée chez des femmes qui ont cessé de nourrir depuis un certain temps.

A ce propos, l'auteur cite le cas d'une femme, qui, ayant d'abord allaité son enfant durant les premiers jours, cessa tout-à-coup, envoya son enfant en nourrice en province, et s'administra force purgatifs afin de tarir la secr-